

Eptagila

La grève de ce lundi en pratique

La grève générale déclenchée par la CGSP-Casimiro à partir d'aujourd'hui devrait durer toute la journée et prendre fin à 23 heures. De gros maux pour certains sont le logement public ainsi que le trafic national et les liaisons internationales. En effet, pour rappel, l'annonce avait prévenu d'un éventuel accord qui sera ratifié en circulant pas entre Bruxelles et Liège durant la grève. Quant à TGV, tous les trains au 23 août seraient bien supprimés. Des actions syndicales sont également prévues samedi, de 15 à 22 heures à Liège par un train sans motif.

“Imposer le service minimum”

► François Boffet (MR): il faut garantir le transport aux habitants de la région.

Spécialiste des questions ferroviaires au sein, le sénateur français ne fait pas mystère de son avis sur le dossier de ce lundi pour réclamer à l'avenir l'imposition d'un service minimum sur le rail belge. “Il y a de la confusion de la section publique. Il n'est pas normal qu'une entreprise publique qui reçoit de l'État public une subvention de près de 200 millions d'euros depuis un certain temps ne fasse pas de service minimum”, dit-il. A titre de comparaison, il cite l'exemple de la SNCF en France, qui a subi une réduction de 10% de son budget, mais qui a pu maintenir un service minimum. “Il ne s'agit pas de faire passer le service minimum, mais il faudrait que le futur conseil de gestion de la région indique les dispositions à prendre en cas de dégradation des chemins ou prévoir le service minimum”, ajoute-t-il. “Le service doit viser non les besoins de services à la population, gas, électricité, télécommunication, téléphonie, distribution d'eau, etc.”

En ce qui concerne le fonctionnement de l'entreprise ferroviaire, le sénateur bourguignon de acheter même qu'il y a aujourd'hui un problème lié à la gestion. “Il y a une dégradation entre les deux côtés qui s'explique de l'opérationnel (signalisation, accompagnement des trains, agents de maintenance) et ceux qui ont en charge l'entretien. Les opérations de maintenance sont devenues de plus en plus difficiles entre les différents acteurs au sein de la région et cela se traduit par des problèmes de maintenance, notamment ceux qui ont trait à la sécurité.”



Le sénateur François Boffet lors d'une conférence de presse sur les questions ferroviaires.

En comparant la situation de réseaux et des trains belges avec ceux des pays voisins (France, Allemagne, etc.), le sénateur a conclu que la SNCB a perdu le contact avec la modernité nationale et internationale. “Il y a un problème de gestion, de gestion des trains administratifs”, dit-il. “Je ne peux pas me rendre compte de tous les maux qui touchent le bon fonctionnement de la SNCB (SNCF, TGV, Thalys, etc.) et de savoir si la situation de gestion l'est reprise de la SNCB (1983-2000). Je continue à penser qu'il faut un groupe de haut niveau regroupant des représentants de gestion, des agents, du personnel et de direction des trains et des projets ferroviaires. Il doit avoir un pouvoir d'initiative sur les décisions prises par le groupe SNCB en matière de sécurité et de performance”, conclut-il. PH. LAM.